

étincelait de givre ; les passants fuyaient, battant la semelle.

Soudain, un coupé rasa le trottoir. De la voiture tiède et satinée descendit une petite dame blonde, pâle, le visage perdu en des floconnements de blanches fourrures ; ses yeux un peu tristes et las souriaient à travers la voilette perlée, et, en un froufroutement de soie, sa robe noire effleurait le sol : Charlot saisit Pierre : " Oh ! " fit-il. La dame blonde les avait aperçus, elle s'approcha ; de sa voix un peu profonde elle demanda : " Que faites-vous là, petits ?—Nous regardons..." dit Pierre tandis que Charlot suçait son doigt. " Voyons, toi, tout petit, dit-elle à Charlot, tu ne voudrais pas un gâteau ? " Charlot intimidé suçait toujours son pouce. Pierre répondit : " Il voudrait bien, je crois ! " La dame sourit, amusée. " Vous allez me dire ceux que vous préférez. " Pierre s'enhardit, ravi par le regard si caressant de la dame blonde : " Moi, je préférerais le rose ; Charlot, celui à la poire ! "

La dame entra, choisit, puis reparut avec un de ces paquets ficelés de rose : " Voici vos gâteaux. Toi, le grand, donne ta menotte, voici deux piécettes pour porter à ta maman. " La lueur d'or des piécettes scintillait sous le gaz. " Maman ?... nous n'en avons pas...—Pas de maman ? Mais alors où demeurez-vous ? Nulle part depuis ce matin, le maître qui nous envoyait mendier nous a renvoyés pour ne plus nous nourrir. Et ce soir, où coucherez-vous ? Nous coucherons dehors, la neige c'est mou ; puis il y a les étoiles, et petit Jésus qui vous a envoyée à nous. Nous mangerons des gâteaux ; après nous dormirons. " La petite dame pâle frissonna.

La neige tombait drue, emplissant de blancs flocons ses fourrures blanches. La voix émue, un peu brève, elle dit : " Venez ! " et comme ils ne comprenaient pas, elle les poussa vers la voiture : " Montez, allons, vite ! " Ils obéirent.

La dame au regard bleu s'assit auprès d'eux. Le coupé roula. Pierre et Charlot croyaient rêver.

La dame, silencieuse, n'interrogeait plus. Sous la lumière blafarde des réverbères électriques, au vol, tandis que la voiture filait, Pierre, qui la regardait, aperçut ses yeux brillants, noyés de pleurs.

Enfin la voiture s'arrêta.

Un palais ! des lumières, des choses de satin, d'or... Elle dit à une servante : " Lise, vous allez vêtir et arranger ces petits ; leur donner à diner et les coucher. " Lise ébahie articula : " Mais, Madame..."

" J'ai dit !—il n'y a pas de mais—et dépêchez. "

Les ordres de la dame blonde furent exécutés.

Pour dessert Pierrot mangea le gâteau rose et Charlot celui à la poire.

En un petit lit bien tiède on les borda. La dame apparut, les baisa au front : " Bonsoir, petits ! " Elle avait une robe claire un peu flottante, comme on doit en porter au pays des rêves. " Tu vois, dit Pierre, petit Jésus ne nous a pas oubliés ! " et Charlot, assoupi, doctelinant : " Dame ! si bonne !... Jésus ! merci !... "

Ils s'endormirent entrelacés, leurs bouclettes se mêlant...

M. N.

Il y aura toujours des pauvres, afin d'empêcher l'homme de s'endurcir, afin de troubler le funeste repos de l'opulence, afin de réveiller au fond des cœurs la pitié, la miséricorde ; il y aura toujours des pauvres afin qu'il y ait toujours des vertus.—LAMENNAIS.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

On assure qu'une école militaire va être ouverte à Montréal, dès le mois de janvier courant.

* *

S. G. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, se rendra à Baltimore, le 5 janvier, pour assister à la remise à S. E. le cardinal Satolli des insignes de sa dignité.

* *

L'élection partielle tenue dans Cardwell le 24 décembre dernier s'est terminée par la victoire du candidat du fanatisme, M. Stubbs, contre ses concurrents, MM. Willoughby, conservateur et Henry, libéral.

* *

A l'église paroissiale de Saint-Louis de France, le jeudi 26 décembre dernier, M. W. A. Grenier, gérant des annonces au journal *Le Monde* épousait Mlle Marie Aurore Pauzé. Vœux de bonheur.

* *

Vendredi, de la semaine dernière, a eu lieu la votation pour l'élection fédérale partielle dans la division de Montréal-centre. M. James McShane, candidat du parti libéral, a été élu, par une majorité de 336 voix, contre son adversaire conservateur, sir William Hington.

* *

Dans le dernier numéro du *MONDE ILLUSTRÉ*, nous avions l'avantage de publier une jolie poésie de notre compatriote, M. Z. Mayrand, sous le titre *Noël*. Par une inadvertance regrettable, le premier vers de la huitième strophe a été gâté, par l'adjonction d'une syllabe inutile. Le voici, rétabli dans sa facture normale : " Approchez, ô vous tous, courbés sous la misère. "

Les Turcs continuent de massacrer les Arméniens ; 12, 200 de ces malheureux, au rapport des dépêches, ont été exterminés, le 21 décembre, près de Suedrich, par les monstres musulmans. Pendant ce temps les puissances chrétiennes sont paralysées dans leur action contre ces atrocités par la plus vilaine jalousie. De là au retour de la barbarie, la civilisation de notre XIXe siècle n'a pas long à faire.

* *

Depuis le 19 décembre dernier, l'effervescence a été entretenue dans les esprits des deux mondes par les prodromes d'une guerre possible entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne. L'Angleterre travaillait à rectifier ses frontières de la Guyane Anglaise, Amérique du Sud, au détriment, paraît-il, du Venezuela. L'oncle Sam s'est dressé et lui a opposé la doctrine Monroe : l'Amérique pour les Américains. Le manifeste signé par le président Cleveland et le secrétaire d'Etat Olney, était assez cavalier. Le Lion Britannique a rugi sous l'injure et déclaré qu'il ne céderait pas. On a parlé d'armement et d'envahissement du Canada, extension de la Grande-Bretagne. Mais entre temps, la panique s'est mise dans les sphères financières des Etats-Unis. Des centaines de millions ont été perdus en quelques jours sur les valeurs affectées par ces bruits de guerre. Les esprits reviennent au calme ; on compte sur un accommodement.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Une Ictrice*, Château-Richer, P. Q.—Jolie composition. Acceptée volontiers. Publierons dès que ce sera possible.

Prof. J. F., Ottawa.—Merci pour la jolie poésie. Publierons bientôt.

A. G., Montréal.—Vous avez du talent. Seulement, la poésie est un art difficile. Que n'écrivez-vous en prose !

A. J. L., Sainte-Cunégonde.—Votre *Ideal* est assez bien brossé. Mais ne fait pas des vers qui veult, et pour être acceptable vous avez à travailler encore. . . .



ENTRE VIEUX. — UNE LECTURE AMUSANTE